

les fleurs en velours et en soie! La dernière nouveauté est assurément la fleur fanée; la rose aux pétales décolorés, bruns; la violette mourante. Les pétales fanés sont généralement en guta-percha.

Les begonias et les cameias en velours blanc, légèrement teinté de rose, de vert et de jaune tendre, et doublés de satin noir, feront de ravissantes couronnes.

On parle aussi d'une originale combinaison de plumes d'autruche frisées on non, de trois ou quatre tons qui rappellerait le plumage d'un perroquet si les tons n'étaient assez harmonieux pour nous faire rêver aux tissus indiens et aux broderies orientales.

Malgré la superstition populaire qui veut que les plumes de paon portent malheur, beaucoup de nouveaux modèles seront garnis de ces plumes qui se prêtent merveilleusement au mode actuel de garniture.

Les franges en pétales de fleurs: chrysanthèmes, dahlias ou marguerites, seront assurément très populaires.

Tous les ans, une nouvelle épingle à chapeau fait son apparition. C'était encore hier la mode des perles baroques, des épingles constellées d'un gros bouton de strass, puis la nacre de perle entourée de marcasite.

Cet automne, l'aéroplane nous donne son hélice qui fait, ma foi, un effet très élégant parmi les larges et longues plumes frisées ou plutôt défrisées des chapeaux.

Cette minuscule hélice est en or, bien entendu, et au milieu scintille un diamant, un rubis, une perle.

Pour rendre l'épingle encore plus riche, les deux ailes de l'hélice sont au besoin entourées de petits brillants.

* * *

Une des dernières et plus curieuses innovations des modistes londoniennes n'est-elle pas celle qui consiste à placer une petite poche dans les chapeaux de dames?

Cette poche est placée dans la coiffe. Elle pourrait tout aussi bien être dissimulée dans la garniture qui sera volumineuse la saison prochaine. Voici désormais une excellente cachette pour les petits objets dont une élégante n'a pas consciemment besoin: le crayon, le tire-boutons, le pompon à poudrer, la lime. Quel coin charmant aussi pour mettre l'argent à l'abri de la convoitise des pickpockets!

* * *

Peu ou pas de changements dans les modes masculines, si ce n'est un bouton de plus aux vestons et le retour timide des pardessus croisés.

Le désir exprimé par Sa Majesté Georges V de voir se présenter devant lui en redingote les fonctionnaires n'ayant ni uniforme ni costume de cour, va peut-être remettre à la mode ce vêtement qui semblait relégué bien au fond des armoirs.

Les cravates de filet de soie en deux tons, rayées ou non rayées se porteront beaucoup.

Le chapeau mon Alpin ou Telescope restera en faveur. Les marrons succéderont aux gris avec toute la gamme de leurs nuances.

* * *

Avant l'ouverture de la saison des sports d'hiver, il n'est peut-être pas inutile de causer un peu de ce que vont porter les fervents du patin et du ski.

Pour patiner, le costume doit être foncé, en velours ou en drap, très simple de forme et ajusté. C'est une jolie note d'élégance que de donner à l'ensemble de la toilette le caractère des modes russes.

Couleurs préférées: vert sombre et marron.

Jupe courte collante aux hanches, assez large dans le bas, bordée d'une bande de fourrure, skungs ou astrakan.

Jaquette assortie très ajustée ou forme blouse russe également garnie et bordée de fourrure.

Toque en fourrure sans garniture ou chapeau de feutre mou entrant bien dans la tête.

Manchon assorti. Gants clairs en peau égraisée et souple. Bottines lacées à tiges montantes et bottes fourrées pour les frileuses.

Le voile de gaze flottant et suivant la course est d'un gracieux effet.

Pour le ski le plus joli costume est tout blanc: neige sur neige.

Jupe courte en cheviotte, taillée à 5 lès. Sweater. Col bien ajusté et fermé. Bêret ou bonnet de laine blanche. Echarpe de laine blanche. Longs gants de laine blanche passant sur les manches du sweater. Bas de laine. Hautes bottines en cuir imperméable. Guêtres de laine. Culotte caleçon très ajustée en soie ou en lainage doublée de fausse pelle.

CARNET D'ACTUALITE

Octobre 1911.

Un correspondant d'Ottawa m'écrivait tout récemment, qu'après tant d'autres articles, les fourrures allaient encore augmenter de prix, et cela dans des proportions variant de 10 à 100%.

Halte-là, messieurs les fourreurs! Songez que nous vivons à une époque où chaque corporation se charge de revendiquer tous ses droits. Après la grève des cheminots anglais et celle des ménagères françaises, voudriez-vous attirer sur nous les foudres de la grève des élégantes frileuses canadiennes pour une simple question de "Peaux"?

Vous cherchez à vous excuser. Je connais vos raisons: durant les cinq dernières années, la demande pour les fourrures a centuplé. Pendant ce temps, bien entendu, nos bons trappeurs ne chômaient guère, et l'on ne peut songer sans frémir au nombre de minigones petites mottes qui furent offertes en hécatombe à la coquette féminine. Trêve de sentiment! Parlons un peu business. Certaines puissantes maisons de fourrures n'ont-elles pas depuis longtemps déjà provoqué volontairement cette hausse incessante, en emplissant leurs magasins d'un stock considérable?

Je réclame seulement un peu plus de pitié pour les jolies épaules qui risquent à se sentir emmitouflées dans de tièdes et onces zibelines.—L. R.

Ne refusez jamais à un client de lui reprendre un article de fabrication tant soit peu défectueuse, car vous feriez alors un tort considérable au fabricant en même temps qu'à vous-même.

* * *

Donnez à vos vendeuses et vendeurs un pourcentage sur le montant de toutes les ventes qu'ils font. C'est le plus sûr moyen de leur faire défendre utilement vos intérêts, en vous assurant qu'ils traiteront votre clientèle de la meilleure façon.

* * *

Veillez tout particulièrement à ce que l'aspect de vos vitrines soit modifié chaque jour. N'hésitez pas à lui faire donner une note d'actualité qui attirera toujours l'attention des passants.

* * *

Le crédit repose sur une base faite de deux appréciations: 1^{re} L'appréciation que celui qui s'engage est capable de tenir sa promesse.

2^e L'appréciation qui aura la volonté de s'exécuter.

Volonté est ici synonyme d'honnêteté et d'intégrité. La confiance n'est donc ni plus ni moins que le résultat d'un jugement porté sur une personne que l'on sait apte et désireuse de remplir ses engagements. — Professeur Frederick A. Cleveland.